De violents affrontements ont lieu dans la capitale du Burkina Faso, Ouagadougou, et dans la seconde ville du pays, Bobo Dioulasso, entre forces de l'ordre et manifestants. Ces derniers protestent contre un projet de réforme de la Constitution qui doit permettre au Président Blaise Compaoré, au pouvoir depuis 27 ans, de se représenter une nouvelle fois aux élections présidentielles de 2015. Ce projet est massivement rejeté par la population, comme en témoignent les manifestations monstres qui se sont multipliées ces derniers jours dans toutes les régions à l'appel de nombreuses organisations civiles, des partis d'opposition et du mouvement syndical du pays.

La situation est confuse dans la capitale, l'armée ayant ouvert le feu sur les manifestants après que ces derniers aient pris d'assaut le Parlement et les bâtiments de la radiotélévision nationale, obtenant le report du vote. La présence de plusieurs ressortissants français dans un hôtel à proximité des bâtiments a pu générer des inquiétudes concernant la sécurité des agents de la DGFiP en poste dans la trésorerie placée auprès de l'ambassade de France.

Comme il est d'usage dans de telles situations, nos collègues ont été confinés à leur domicile par leur hiérarchie pour garantir leur sécurité. La CGT Finances Publiques tient à apporter son soutien aux agents dans cette situation des plus délicates à gérer et elle veillera à ce que toutes les mesures de sécurité nécessaires soient réalisées.

Public: Infos Confédérales

- -A
- +A
- Version imprimable
- version PDF

Leave this field blank

Indiquez votre adresse de courriel pour recevoir notre lettre d'information

Courriel *